

SACCAGE ÉCOLOGIQUE

Tamariniers centenaires contre route des tamarins

La Chaussée Royale ne ressemble plus à grand-chose. En tout cas, elle a perdu de sa superbe depuis l'abattage des grands tamariniers plus que centenaires. Un massacre à la tronçonneuse qui n'a offusqué personne, excepté quelques rares riverains qui sont montés au créneau récemment pour crier leur indignation.

Paradoxalement, les associations de protection de l'environnement sont restées muettes comme des tombes, approuvant bêtement le principe selon lequel la future route des Tamarins mérite bien quelques (menus) sacrifices. *"Après tout quelques « pieds de bois », même s'ils ont traversé le XX^e siècle et essuyé bien des tempêtes et des orages ne représentent pas grand-chose"*, doivent se dire les écologistes...

Reste que découvrir ce carnage fut un choc pour les Saint-Paulois, très attachés à leurs tamariniers centenaires. Pendant longtemps c'est sur les branches de ces arbres qu'il fallait se percher pour avoir la meilleure vue sur les matches de foot qui se déroulaient sur le stade de foot juste de l'autre côté de la Chaussée Royale. C'est aussi sur ces tamariniers que les épiciers du coin venaient cueillir quelques kilos de tamarins pendant la saison avant de les revendre sur leurs étals. Bref, c'est un peu de cette culture populaire commune à tous les



Il ne reste rien des 13 tamariniers qui bordaient la chaussée royale, en face du stade de foot.

Saint-Paulois qui s'en est allée avec le massacre de ce patrimoine écologique. Le pire est sans doute que tout ça survient comme ça sans prévenir, sans consultation. La veille, la verdure ombrageait la route et protégeait les passants de la poussière du chantier voisin. Le lendemain, il ne reste que des troncs à vif, coupés à ras, le soleil qui tape et la poussière dans les narines.

IL RESTE LES SOUVENIRS

Resteront les souvenirs de ces après-midis passés perchés sur une branche à soutenir son équipe de la cime

des arbres, ou bien encore ces sorties d'écoles où les marmailles se réunissaient pour déguster quelques tamarins. Tout ça est bel et bien fini, place maintenant aux bulldozers et au Toarcc (terrassément-ouvrages d'art-rétablissement des communications-chaussées. Certes l'avenir de Saint-Paul est là avec l'avènement de la tant attendue route des Tamarins. Quelle ironie d'ailleurs ! Quand on songe qu'il faut couper des tamarins qui ont peut-être "vu" l'abolition de l'esclavage, pour construire une route qui porte leur nom. Et que

diraient les Tamponnais si on coupait les célèbres Jacarandas qui bordent la quatre voies le Tampon-Saint-Pierre ? Bref, même si chacun reste conscient que ce sacrifice était difficilement évitable, vu l'énorme chantier qui va chambouler la façade de Saint-Paul, le traumatisme est bien là. Et déjà certains s'interrogent : à qui profite le "crime" ? Car le bois de tamarinier est recherché en ébénisterie et certains pourraient en faire l'acquisition afin de lui donner une deuxième vie, en meuble ou en objet.

A.J.